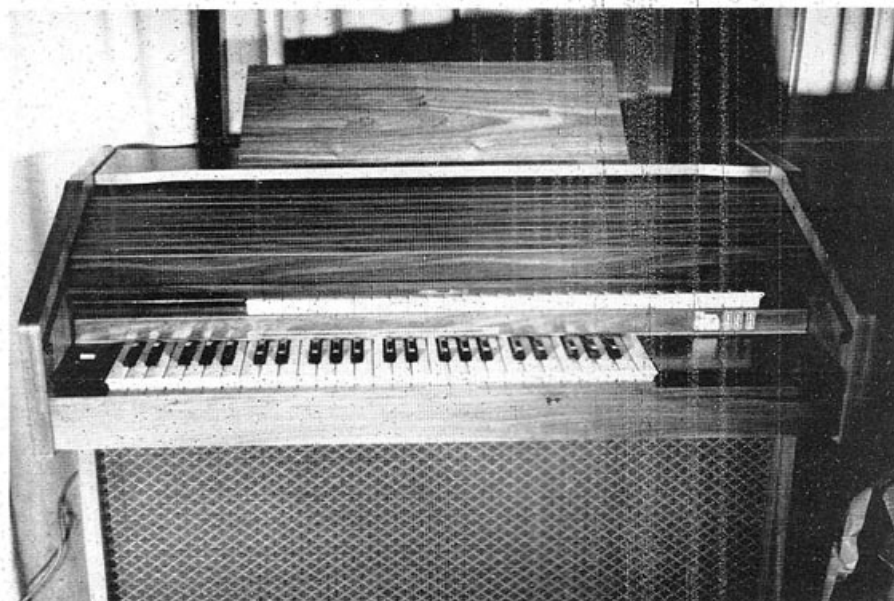




# ORGUE

# LIRA 109 R





*Le volet déroulant permettant de fermer l'appareil.*

Cet orgue électronique à deux claviers et un petit pédalier nous vient d'Italie et se présente sous la forme classique d'une console dont la particularité est de disposer d'un volet déroulant au lieu d'un couvercle pour fermer l'appareil. Il faut reconnaître que c'est là un avantage certain, car le volet déroulant est d'un usage bien

plus pratique que le couvercle habituel, avec lequel on peut se coincer les doigts.

## PRÉSENTATION

L'encombrement de la console est de 103,5 cm de large, 59 cm de pro-

fondeur et 93,5 cm de hauteur, sans compter le pupitre destiné à recevoir les partitions de musique, lorsqu'on ne se livrera pas à une folle improvisation.

Tous les côtés de cette console sont constitués de lamifiés ou d'agglomérés, plaqués façon noyer, ce qui donne un ton uniforme au meuble. Le haut de la console où l'on pourra poser quelques partitions a encore une vingtaine de centimètres de profondeur, ce qui est très commode. Lorsqu'on ouvre le volet déroulant, celui-ci disparaît le long de la face arrière du meuble à l'intérieur du lamifié qui en constitue le dos. De cette façon le pupitre est ouvert d'un seul coup, le volet disparaissant par gravité, dès qu'on amorce le mouvement d'ouverture, ce qui est vraiment très commode.

On voit alors les deux claviers de quatre octaves décalés de telle façon que le supérieur soit à droite et l'inférieur à gauche; cette disposition classique facilite le placement des mains sur les touches.

Le bouton de contact (M/A) est placé tout à fait à gauche et se signale par une lueur rouge dès qu'il est allumé.

## LES CLAVIERS

L'étendue apparente de quatre octaves, soit 49 notes, ne doit pas tromper, car le clavier supérieur dispose de jeux de 16 et 4 pieds en plus des habituels 8 pieds. Cette façon de compter vient des grandes orgues et, en clair, veut dire que tout ce qui est porté comme représentant 8 pieds, est à une fréquence normale par rapport au LA du milieu du clavier, à 440 Hz, et que tout ce qui est de 4 pieds se trouve à l'octave supérieure, tandis que tout ce qui est de 16 pieds sera produit à l'octave inférieure. Le clavier supérieur disposant de tels jeux, on peut dire qu'il représente en réalité six octaves allant du DO 66 Hz environ au DO 4224 Hz. Cette dernière fréquence n'est atteinte que par le jeu de flûte 4, dont le niveau sonore est très faible, car ce jeu s'utilise en mélange avec les autres, comme nous le verrons plus loin.



*Vue rapprochée des claviers.*

Les touches sont en plastique du genre ivoirine et leur enfoncement est agréable sous les doigts. Le son se déclenche dès la moitié de l'enfoncement, ce qui est peut-être un peu tôt, car il arrive de frôler des touches qui se mettent immédiatement en action, alors qu'un déclenchement plus tardif permettrait de glisser plus facilement d'une note à l'autre.

On peut noter aussi une absence de bouton d'accord au voisinage des claviers ; on n'est donc pas assuré d'être accordé au LA 440 Hz, mais sans doute y a-t-il un moyen de régler cet accord en ouvrant le dos de l'appareil.

## LES TIMBRES

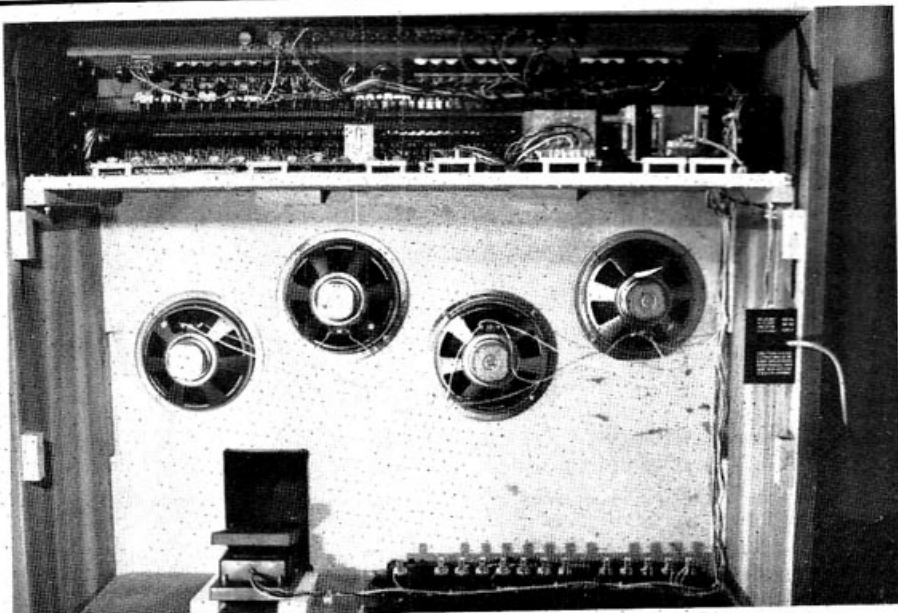
Chaque clavier a son groupe de timbres, tous additionnables. Au clavier supérieur nous trouvons, de gauche à droite : **FLÛTE 16'**, voilà justement un jeu qui sonne à l'octave grave de ce que l'on peut attendre normalement d'un jeu « classique » de 8'. Cela ressemble en effet à une grosse flûte comme on en trouve sur les grandes orgues mais avec une sonorité un peu plus confuse à l'oreille.

Ensuite **TROMBONE 16'** : Le son devient plus solide mais pas moins pâteux lorsqu'on fait des accords ; c'est un jeu moins doux que la flûte sans que l'on puisse évoquer la sonorité d'un cuivre, même tels qu'ils sont représentés par les jeux d'anches des grandes orgues.

Le jeu de **STRINGS 16'** qui suit est légèrement nasillard et rappelle les vieilles. Naturellement Strings veut dire, non pas en italien mais en anglais : cordes, et ce timbre rappelle en effet des cordes un peu anciennes comme un chœur de violes de gambes ; joué en accords, ce timbre est bien plus clair que les précédents et ne produit aucun effet pâteux.

**FLÛTE 8'** est le premier jeu sonnante à la hauteur « normale ». Il fait penser aux flûtes des grandes orgues en plus mince et reste clair lorsqu'on fait des accords, il sera donc un timbre très utile, on peut dire même celui qui constituera la base de tous les mélanges.

Ensuite **TRUMPET 8'** est un jeu qui ressemble tout à fait au jeu de

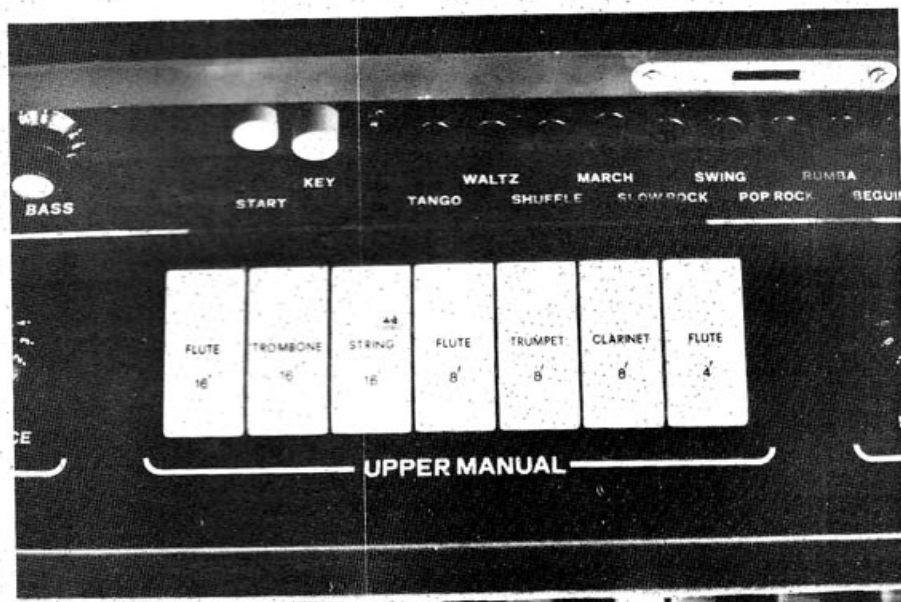


Vue arrière de l'appareil.

Strings joué naturellement une octave au-dessus de cette trompette, il semble que l'on se serve du même circuit pour produire ce son dont on peut dire qu'il tranche suffisamment d'avec les flûtes et pourra servir utilement en mélange.

Le jeu suivant **CLARINET 8'** autrement dit clarinette, ressemble effec-

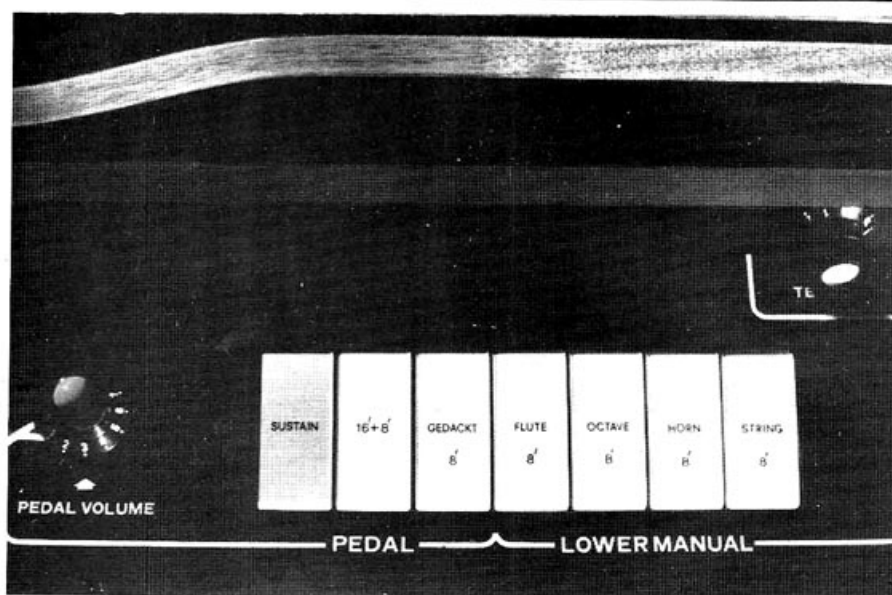
tivement au jeu d'anche qui y correspond dans les grandes orgues avec toutefois quelque chose de plus timide ; mais voilà un jeu différent de celui de la flûte qui va pouvoir se rendre très utile, soit en accords soit en jeu de détail, et naturellement se mélanger très facilement et agréablement avec les autres jeux.



Les jeux du clavier principal.



Le dernier jeu, **FLûTE 4'** est justement le jeu de mélange le plus haut de tout l'instrument et donc, sa note la plus élevée, dont le niveau n'est plus très puissant à cette altitude, car l'appareil peut tout juste le passer, cette note avoisine les 4 224 Hz. On peut remarquer, en comparant ce jeu avec celui de Flûte 8' qu'il est exactement le même et donc qu'il constitue ce que l'on appelle un **emprunt** dans les grandes orgues. Cela donne un timbre très homogène avec la flûte de hauteur standard, ce qui se révélera utile dans les mélanges. Les jeux de 4 pieds servent à éclaircir la sonorité, aussi, allons-nous examiner quelques mélanges typiques des autres jeux avec ce 4 pieds : **Flûte 4' + Clarinette** renforce énormément la clarinette et en change complètement le timbre pour donner une impression plus solide et donc moins douce que la clarinette seule ; **Flûte 4' + Trompette** modifie complètement le timbre de cette trompette pour donner un nouveau timbre plus solide qui ressemble à celui d'un cor anglais ou d'une musette, comme on voit parfois sur les grandes orgues, et ce timbre sera excellent en solo avec un accompagnement fait au deuxième clavier ; **Flûte 4' + Trombone 16'** est un mélange intéressant en ce qu'il ne comporte pas de 8 pieds et produit donc un creux dans la sonorité ; c'est un effet d'orchestration classique et cela pourra servir à un jeu de détail plutôt qu'à un jeu d'ensemble, quoique, dans ce dernier cas, l'effet soit recherché et puisse être agréable à l'oreille pendant un court moment – autant dire que l'on ne peut pas en faire une sonorité à utiliser communément ; **Flûte 4' + flûte 16'** produit un nouveau timbre avec un grand creux au milieu, mais qui est très bon et réussi, car il s'agit du mélange d'un timbre avec lui-même deux octaves plus haut et cela produit un effet de profondeur très agréable en principe, qui peut être utilisé soit en jeu d'ensemble soit en jeu de solo avec beaucoup de sûreté. Après avoir examiné ce que produit un jeu de quatre pieds sur les autres jeux, il peut être intéressant de voir ce que va produire un jeu de 16 pieds. Ainsi nous allons examiner ce que



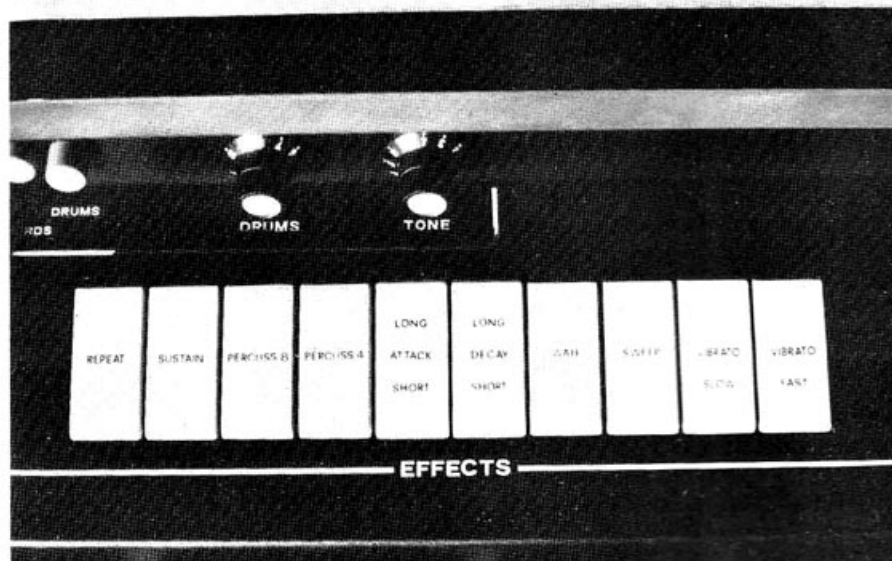
Les jeux du clavier inférieur et de la pédale.

donne **STRINGS 16'** avec les jeux de 8 pieds. **Strings 16' + Flûte** fournit une sonorité très solide que l'on pourra utiliser fréquemment, elle fait penser à un mélange de timbres formant quelque chose de nouveau à l'oreille, qui ne rappelle pas particulièrement aucun instrument, mais qui a de l'onction et de la vigueur. **Strings**

**16' + Trompette** donne un timbre encore plus solide que le précédent avec quelque chose d'une mâle assurance, il pourra être très utile d'y recourir car il pourra faire varier la régistration utilisée selon les morceaux à jouer ; **Strings 16' + Clarinette** produit un nouveau timbre doué d'un léger nasillement qui n'est



Les sélecteurs de danse et d'accompagnement automatique.



Les effets spéciaux.

pas désagréable et qui pourra rendre bien service, si l'on désire quelque chose de moins solide que les deux combinaisons précédentes, mais de suffisamment nourri pour pouvoir jouer le rôle de solo aussi bien que pour une utilisation d'ensemble, quoique peut-être avec moins de succès dans ce dernier emploi.

Le deuxième clavier possède moins de jeux que le premier. Nous y trouvons :

**FLÛTE 8'**, ce jeu correspond au jeu de flûte du clavier supérieur, c'est la même sonorité, on peut le constater en réglant les niveaux relatifs des deux claviers pour arriver à un équilibre d'intensité, il est facile alors, de



Disposition générale des commandes.

constater le fait que nous rapportons. Il s'agit peut-être d'un **emprunt** là aussi, se servant du même circuit que celui de la flûte du clavier supérieur, comme on le fait dans les Unit-Organs américaines, où les mêmes tuyaux servent à différents jeux, ce qui présente plus d'inconvénient, d'ailleurs, pour les orgues classiques que pour les orgues électroniques, ce procédé n'intervenant pas sur la qualité de la sonorité de ces dernières.

**OCTAVE 8'**, ce deuxième jeu a une appellation qui ne correspond à aucun jeu des grandes orgues (peut-être s'agit-il d'un manque d'imagination pour le baptiser), en tous cas, il ressemble un peu au mélange de flûte et clarinette du premier clavier avec néanmoins la différence qu'il n'y a aucun nasillement et que le son est plus « solide ». On peut dire que ce timbre ressemble aussi aux orgues de barbarie que l'on entendait dans les rues, avec quelque chose de moins marqué toutefois. Il est difficile de décrire les timbres quand ils ne rappellent aucun timbre connu et déjà répertorié. Ce jeu fera merveille, en tous cas, dans un rôle d'accompagnement, comme il lui en sera réservé sur ce clavier inférieur.

**HORN 8'**, ce jeu est plus doux que les deux premiers, pour le même réglage du volume, son intensité est plus faible. Il fait penser au **coro dolce** des grandes orgues et possède une qualité de finesse sans pareille dans le reste des timbres de cet instrument. Il conviendrait en accompagnement très doux et en mélange avec les autres timbres du clavier inférieur.

**STRINGS 8'**, ce jeu quatrième et dernier jeu appartenant au clavier d'accompagnement, correspond tout à fait au jeu de Strings 16' du clavier supérieur, simplement les notes qui font le même effet sur ce dernier clavier se trouvent à l'octave supérieure des mêmes notes correspondant au clavier inférieur. Cela se comprend, puisque l'un est un seize pieds et l'autre un huit pieds, mais en tous cas on obtient la même sonorité : il s'agit de nouveau d'un **emprunt**, sans conséquence pratique pour ce qui est de la qualité musicale. Il pourra être au contraire très intéressant de pouvoir disposer

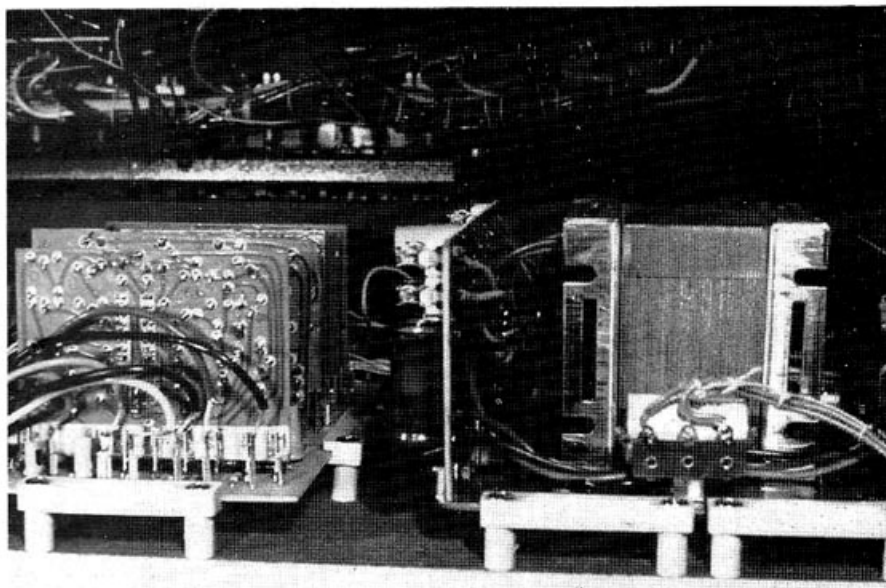
de cette même sonorité de cordes aux deux claviers en réglant la dynamique pour que l'accompagnement ne dérange pas la mélodie. Ce sera l'occasion de faire la mélodie au clavier inférieur puisque comportant ce jeu sous la forme d'un huit pieds et de faire l'accompagnement sur le clavier supérieur avec le jeu de seize pieds, pour ne rien dire encore de la possibilité d'utiliser le pédalier pour la basse de l'accompagnement !

## LE PÉDALIER

Il comporte treize notes de l'ut à l'ut qui est le suivant. A droite du pédalier, on trouve aussi la pédale d'expression dynamique, comme on en trouve toujours sur ce type d'orgues.

Le pédalier dispose également de quelques timbres en nombre limité. On trouve un jeu de 8 pieds : **GEDACKT** qui semble être le nom hollandais d'un tube bouché, ce mot voulant dire couvert, ce qui revient au même ; et de fait la sonorité ressemble à celle d'un bourdon bouché, assez sourde et néanmoins puissante. Il est à noter qu'à gauche des manettes sélectionnant les timbres du pédalier, on trouve un bouton-potentiomètre qui règle le volume du pédalier séparément du reste de l'orgue, ce qui est très utile, soit qu'on veuille mettre la mélodie à la basse, soit que l'on veuille donner une basse solide ou au contraire discrète.

Quand on se sert de ce huit pieds, la note la plus grave du pédalier correspond à la note la plus grave du clavier inférieur, mais nous disposons d'un timbre du pédalier qui est lui-même un mélange entre un 8' et un 16', ce timbre est nommé simplement 16' + 8' sans autre explication ; mais de ce fait, la note la plus grave du pédalier est l'Ut, 33 Hz environ ; c'est-à-dire un Ut très grave puisque seules certaines grandes orgues disposent de jeux de 32' qui permettent d'obtenir l'Ut, 16 ou 16,5 Hz, à la limite de ce que l'oreille peut entendre comme faisant une note, dont on puisse discerner la hauteur. Nous disposons donc avec le **LIRA 109 R** d'un appa-



*Vue du transformateur et des circuits sur carte.*

reil ayant des basses très importantes, comme nous allons le voir d'ailleurs dans l'accompagnement automatique.

## RYTHME ET ACCOMPAGNEMENT

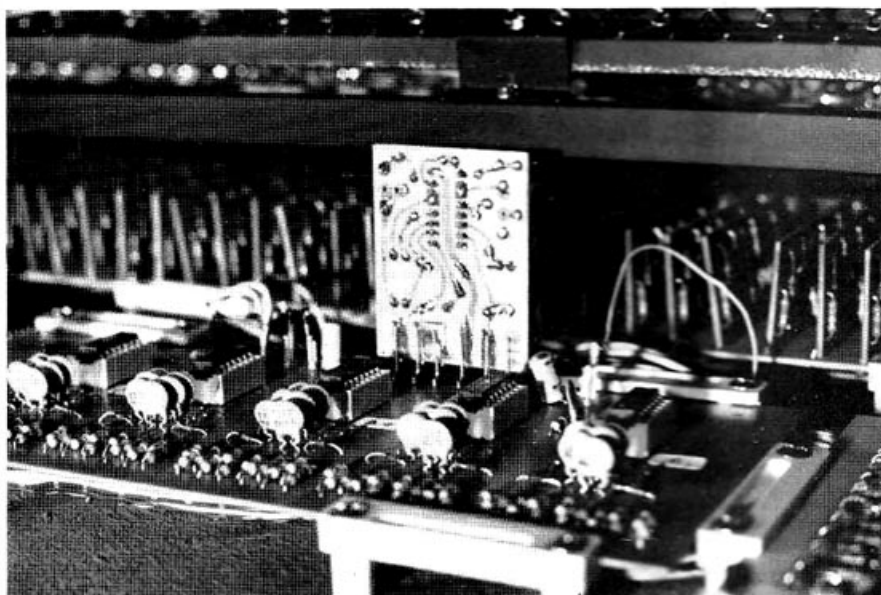
Au-dessus du clavier supérieur un grand cadre est consacré aux rythmes de danse ainsi qu'aux commandes de l'accompagnement automatique. De gauche à droite, nous trouvons d'abord deux potentiomètres noirs : le **Tempo** (se comprend facilement), en tournant dans le sens des aiguilles d'une montre, on fait accélérer la mesure) et le bouton marqué **Bass** - ce dernier agissant sur le niveau de la basse profonde de l'accompagnement joué au clavier inférieur. Ensuite deux boutons rouges marqués **Start Key** font suite. Il faut appuyer sur **start** pour que l'accompagnement rythmique se fasse, même si l'on ne joue pas, et sur **key** si l'on veut que cet accompagnement rythmique commence au moment même où l'on se met à jouer. Cela laisse donc une certaine latitude quant à la poursuite continue du rythme, si par exemple ce rythme doit servir à guider d'autres instruments.

Les danses suivantes suivent de gauche à droite : **Tango, Waltz, shuffle, march, slow-rock, swing, pop rock, rumba, beguine, cha cha, samba, bossa nova.**

Ces boutons s'excluent les uns les autres. Ensuite viennent deux boutons rouges : **Chords** et **Drums**. Le premier déclenche l'accompagnement d'une basse automatique et le second appelle les tambours (**drums**) qui est obtenu toujours de la même façon, avec la même sonorité ; cependant deux potentiomètres font suite, le premier **drum** permet de régler le volume du tambour et le second **Tone**, permet de régler celui des cymbales (que l'on entend d'ailleurs toujours un peu en retrait par rapport au tambour).

Que se passe-t-il dans la pratique. On enfonce le bouton rouge **start**, on enfonce un rythme de danse et l'on joue sur le clavier inférieur l'accompagnement que l'on désire, l'automatisme concerne alors la basse profonde que l'on entend sous les notes que l'on joue et qui répète rythmiquement en profondeur le rythme de la danse choisie. Si maintenant on appuie sur le bouton rouge **Chords** les notes que l'on tient sur ce clavier inférieur sont répétées dans le rythme choisi. Ainsi l'appareil n'a-t-il pas à savoir l'harmonie et à distinguer le majeur du mineur, aussi bien





Vue du C.I. diviseur de fréquence.

ne nous fait-il que la basse profonde de ce que l'on joue. Cela présente l'avantage de pouvoir faire une harmonie correcte avec tous les renversements d'accords dans la position choisie par les doigts, mais cela n'a pas le côté pratique des appareils où il suffit de poser un seul doigt pour avoir l'accord. La partie automatique ne concerne que la note la plus basse que l'on joue de la main gauche, et elle se répète rythmiquement sur deux octaves, et cette action automatique est la même si l'on joue sur l'octave supérieure ou l'octave inférieure de la partie du clavier qui est indiquée par la présence d'une clef de FA, dans un cadre délimitant bien la zone concernée. Comme cet accompagnement automatique se produit dans le grave et par octave descendante nous aurons pour l'UT la fréquence déjà citée d'environ 33 Hz, ce qui est excessivement grave (et peut plaire au goût allemand, si nos renseignements sont exacts sur la réponse en grave des appareils de haute fidélité conçus pour les Allemands).

## EFFETS SPÉCIAUX

Un grand cadre indiqué en anglais par « effects » commence à droite

de la partie réservée à la programmation des timbres du clavier supérieur et commence par deux potentiomètres qui vont agir sur les deux premières touches grises qui suivront, ce sont **repeat** et **sustain** ; les boutons agissent sur la durée d'action de ces touches et ne jouent que dans le cas où ces touches sont enfoncées. En utilisant ces deux touches réglées presque à fond et en faisant un glissement sur le bas du clavier supérieur on peut ainsi s'exercer à imiter le départ d'un moteur à explosion, moto, hélicoptère, etc., cela pourra amuser énormément les jeunes gens qui disposeront de cet appareil.

On trouve encore d'autres effets ; ce sont **Percussion 8'** et **4'** qui font répéter la note un peu comme le fait la touche **repeat**, on peut les ajouter pour faire l'effet précité et le moteur supposé en est rendu encore plus pétaradant. Deux touches orange concernent l'attaque et la queue du son que l'on peut laisser en l'état c'est-à-dire sur **long** et que l'on peut abrégé sur **short** (pour chacune de ces touches).

Deux touches marron **Wha** et **Sweep** agissent, la première en **Wha-Wha** et la seconde en soutenant la fin des notes (cet effet peut se cumuler avec l'effet **Wha-Wha** pour mettre un peu plus de liant entre les notes). Finalement nous avons deux touches de **Vibrato** suivies de deux potentiomètres qui en contrôlent la durée d'action ou la vitesse si l'on préfère. Le vibrato lent peut aller de très lent à normal et le rapide peut aller de normal à très rapide, si bien que l'on peut même superposer ces deux vibratos pour nourrir la note de deux effets tremblants simultanés. Disons que c'est là un luxe de boutons un peu superfétatoire, qui comblera ceux qui se plairont à modifier tous ces petits réglages.

Avec tous ces effets spéciaux, cet appareil est capable de donner une bonne initiation aux élèves qui abordent les trucages sonores, ce qui leur permettra ensuite un abord plus facile des appareils plus sophistiqués.

## CONCLUSION

Le LIRA 109 R paraît donc devoir être utilisé pour l'étude de l'orgue électronique plutôt que pour la performance en public. Il a d'innombrables possibilités de réglage du son, mais ce son n'atteint pas une très grande vérité en ce qui concerne l'imitation d'instruments réels et pour ce qui est de la batterie, le tambour est toujours le même et les cymbales ne sont pas très frappantes. Autrement dit la section rythmique manque de punch, cela nous semble dommage pour un appareil offrant par ailleurs autant de possibilités.

Importateur : Ets Cavagnolo.

Prix : de l'ordre de 5 200 F.

F. SEYRIG